

Kookabarra ajoute les fruits à noyaux à son catalogue



L'entreprise cavaillonnaise <u>Kookabarra</u>, fabricant de jus de fruits frais, innove et élargit sa gamme de jus et smoothies en se lançant dans les fruits à noyaux. Mangue, cerise, prune... Il y en a pour tous les goûts!

Née en 2006, l'entreprise Kookabarra, implantée à Cavaillon, est spécialisée dans la fabrication de jus frais à base de fruits et légumes provenant d'exploitations majoritairement locales. Forte de plus de 30 références, l'entreprise vauclusienne élargit encore sa gamme de jus et smoothies avec les fruits à noyaux. Une nouveauté qui vient répondre à une demande croissante de la part des clients, notamment les professionnels.

Pour étoffer sa gamme, Kookabarra a dû faire l'acquisition de machines professionnelles de dénoyautage, ce qui représente un investissement de 25 000€. Ainsi, les clients pourront désormais s'approvisionner en jus et purées de pêches et abricots récoltés en Ardèche, de cerises récoltées à seulement 30 km de la



fabrique, ou encore de mangues. Cette gamme est destinée aux professionnels du secteur CHR (Café-Hôtellerie-Restauration), qui représente 97% de la clientèle de Kookabarra.

Parmi les nouvelles recettes, on trouve le smoothie 'Fruits du verger' composé de pommes, d'abricots et de pêches jaunes et blanches. De quoi faire le plein de vitamines. Les clients pourront également découvrir un jus de cerises 100% Provence et 100% gourmandise.

Avec Kookabarra, vos jus sont vauclusiens

PACA est la 2e région de vacances où les Français aimeraient investir dans l'immobilier



Ecrit par le 18 avril 2025



Quels sont les objectifs immobiliers des Français à la rentrée ? <u>Bricks.co</u>, PropTech française d'investissement participatif en ligne spécialisée dans les projets d'investissement immobilier, a interrogé 3 624 Français pour savoir si la fin des vacances allait sonner la reprise des investissements immobiliers.

Quelle que soit leur destination durant leurs congés, la grande majorité des Français aimerait bien pouvoir y déménager pour y vivre. En effet, 86% des Français rêveraient de pouvoir acheter un bien immobilier dans la région de leurs vacances.

Parmi toutes les destinations possibles, trois régions sont clairement plébiscitées par les Français. C'est en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée que plus de 17% seraient prêts à investir dans l'immobilier ou déménager. La deuxième région préférée est Provence-Alpes-Côte d'Azur avec près de 16% de votes, juste devant la Nouvelle Aquitaine avec 13%.

Où aimeriez-vous investir ou déménager ?	
Réponses	Pourcentages
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée	17 %
Provence-Alpes-Côte d'Azur	16 %
Nouvelle Aquitaine	13 %
Corse	10 %
Auvergne Rhône-Alpes	9 %
Bretagne	8 %
Normandie	7 %
Pays-de-Loire	4 %
Bourgogne Franche-Comté	4 %
Ile-de-France	3 %
Centre - Val de Loire	3 %
Grand Est	2 %
Hauts-de-France	1 %
DROM-COM	1 %
A l'étranger	1 %
Nulle part	1 %

©Bricks.co

Est-ce aussi la rentrée de l'immobilier ?

À la question « Prévoyez-vous d'investir dans l'immobilier à la rentrée ? », presque 1 Français sur 2 répond par l'affirmative. Ainsi, près de 47% des Français envisagent de se lancer dans la pierre avant la fin de l'année.

Pour les personnes qui souhaitent se lancer dans l'immobilier, plus de 37% vont opter pour un investissement locatif. Pour 29%, ce sera dans le cadre d'une résidence principale et pour 14% une résidence secondaire.

Quels freins?

De nombreux facteurs peuvent empêcher la concrétisation d'un projet immobilier. Sans surprise, c'est le manque de budget pour 57% des Français qui arrive en tête, juste devant l'impossibilité de contracter un prêt bancaire à 49%. Plus surprenant, c'est le manque de temps qui bloque près de 42% des personnes interrogées.



Si non, quels sont les principaux freins qui vous empêchent d'investir dans l'immobilier ?	
Réponses	Pourcentages
Le manque de budget	57 %
L'impossibilité de contracter un prêt bancaire	49 %
Le manque de temps à y consacrer	42 %
Le manque de connaissances	41 %
Un taux d'endettement trop élevé	36 %
Les prix trop élevés de l'immobilier	35 %
Pas envie d'investir	32 %
Autre	3 %

[©]Bricks.co

Quid du financement participatif?

Près de 47% des Français ignorent encore les rouages et l'intérêt du crowd funding pour investir dans l'immobilier. Pour les 53% qui en ont déjà entendu parler, plus de 29% seraient prêts à investir et contribuer à ce type de financement participatif.

La mise en place d'un projet immobilier avec un financement participatif peut être proposé par n'importe qui. Cependant, seulement 7% des Français ressentent l'envie de se lancer un jour dans ce type de projet alors que 46% ne sont pas du tout encore prêts.

La FNAIM renforce sa participation au sein de la plateforme immobilière Bien'ici



Ecrit par le 18 avril 2025



La Fédération Nationale de l'Immobilier a annoncé renforcer sa participation notamment financière dans la plateforme Bien'ici qui réinvente la recherche immobilière avec une cartographie unique en 3D. Cette innovation continue d'attirer les investisseurs grâce à un modèle unique et sa facilité d'accès auprès des professionnels de l'immobilier.

Galian, Dauchez ou bien le groupe Evoriel. Depuis son arrivée sur le marché de l'immobilier fin 2015, la plateforme Bien'ici a attiré un nombre important d'investisseurs à son capital. Un nouvel exemple avec le renforcement de la participation de la FNAIM au sein du portail numérique qui accueille les annonces immobilières des professionnels. En excluant les annonces des particuliers, Bien'ici a crée un nouveau modèle économique et commercial qui semble très attirant pour les structurantes issus du monde immobilier qui n'hésitent pas à investir dans ce nouvel outil.

Ce renforcement au capital de Bien'ici regroupe les investissements de 18 chambres départementales, une chambre régionale et 4 agences indépendantes adhérentes.

Grâce à cette opération, la FNAIM montre un nouvelle fois son soutien pour le seul portail immobilier 100% dédié aux professionnels.



«La FNAIM est un des fondateurs historiques de Bien'ici. Leur appui nous est primordial», a annoncé Cyril Janin, Directeur Général de Bien'ici« Cette entrée au capital de chambres régionales est un signal fort et la preuve de l'attachement des adhérentsFNAIMau modèle de Bien'ici! Nous sommes reconnaissants de la confiance de nos investisseurs et nous mettons tout en œuvre pour faire de Bien'ici la référence des plateformes immobilières en France. »

Plantin ouvre son capital à l'investisseur FrenchFood Capital



Le groupe <u>Plantin</u>, leader français de la truffe basé à Puyméras, vient d'annoncer l'entrée de <u>FrenchFood Capital</u>, spécialisé dans le financement des entreprises de l'alimentaire, dans son



capital en tant qu'investisseur minoritaire.

En ouvrant son capital à l'investisseur FrenchFood Capital, Plantin s'offre un accès privilégié à un vaste réseau dans les secteurs de la gastronomie et de l'agroalimentaire, mais aussi des opportunités de marché favorables à une forte croissance et à l'innovation. « C'est une nouvelle étape pour notre entreprise, cet accompagnement va nous permettre de renforcer le développement du groupe en France et à l'international », déclare <u>Christopher Poron</u>, président de Plantin.

Cette collaboration va permettre à Plantin de consolider sa présence sur ses différents marchés en valorisant le patrimoine culinaire français, de s'établir en tant que marque incontournable dans le secteur de l'excellence gastronomique, mais aussi de continuer à soutenir la filière trufficole.

Plantin s'inscrit dans la stratégie de FrenchFood Capital d'accompagner des PME (petites et moyennes entreprises) qui comprennent les évolutions et les nouvelles attentes des consommateurs tout en respectant un savoir-faire afin d'apporter des produits de haute qualité aux professionnels de la restauration.

Tricastin : l'extension de l'usine d'enrichissement d'Orano dans le top 10 des investissements français



Ecrit par le 18 avril 2025



Notre confrère de <u>l'Usine nouvelle</u> vient de dresser le <u>top 10 des plus gros investissements</u> <u>industriels</u> annoncés en France en 2023. Parmi eux, le projet d'extension de l'usine d'enrichissement GBII d'Orano à Tricastin.

A l'occasion du passage à la nouvelle année, <u>l'Usine nouvelle</u>, le magazine français de l'industrie, a dressé la liste des 10 plus importants investissement industriels français annoncé en 2023. Dans ce classement, où un projet de production de batteries solides à Dunkerque (5,2 milliards d'euros) arrive en tête, le site nucléaire de Tricastin à Bollène (Vaucluse) apparait en 3° position avec <u>l'extension de la capacité d'enrichissement de l'usine Georges Besse 2 (GBII) du groupe Orano</u>. Ce programme de 1,7 milliard d'euros doit permettre d'augmenter les capacités de production de plus de 30%, soit 2,5 millions d'UTS (Unité de travail de séparation).

Pour cela, 4 modules complémentaires identiques aux 14 modules existants mis en service progressivement entre l'inauguration, en 2011, et la pleine capacité de production du site, en 2016 vont donc être construit.

Première production prévue en 2028

L'uranium enrichi à usage exclusivement civil qui est produit à GB II permet de fournir du combustible à 70 réacteurs nucléaires dans le monde.

« Avec cette extension de capacité, l'uranium produit sur le site Orano Tricastin permettra d'alimenter



l'équivalent de 120 millions de foyers par an en énergie bas carbone », souligne <u>Pascal Turbiault</u>, directeur d'Orano pour le site de Tricastin.

« Dans le contexte géopolitique actuel, cette augmentation des capacités d'enrichissement vise à renforcer, en France, la souveraineté énergétique occidentale, expliquait aussi <u>Claude Imauven</u>, président du conseil d'administration d'Orano lors de l'officialisation de l'extension en octobre dernier. La décision d'Orano répond aux demandes de nos clients de renforcer leur sécurité d'approvisionnement avec une première production prévue dès 2028. »

(Vidéo) Château Saint-Laurent : Tony Parker fait sauter la banque du financement participatif





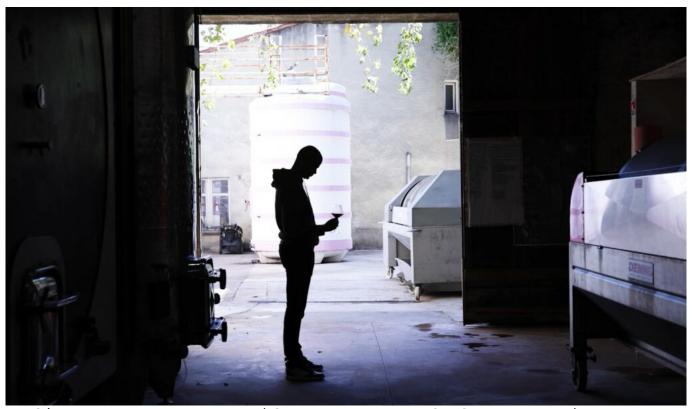
Il aura fallu moins de 1h à la légende du basketball français, propriétaire du Château Saint-Laurent à Morières-lès-Avignon, pour boucler une opération de financement participatif de 1M€.

Propriétaire <u>du Château Saint-Laurent à Morières-lès-Avignon</u> depuis l'an dernier, l'ancien basketteur <u>Tony Parker</u> vient de réaliser une opération de financement participatif d'un montant de 1M€. Pour réunir cette somme sur <u>la plateforme montpelliéraine Bricks.co</u>, il aura fallu moins de 1 heure aux 3 400 investisseurs particuliers afin de répondre à l'appel de l'ancien meneur des Spurs de San Antonio.

« Assister à un tel enthousiasme est incroyable, s'enthousiasme Tony Parker. Cela démontre la force de l'investissement participatif, et la passion que nous avons pour notre patrimoine français. Je suis honoré de partager cette aventure avec autant d'investisseurs enthousiastes. »

38 hectares en Côtes-du-Rhône et IGP Méditerrannée

Associé à <u>Saïd El Yousfi</u>, fondateur de la maison de négoce de vins rares et iconiques <u>Maison Wineted</u>, Tony Parker dispose d'un domaine de 38 hectares de vignes s'étendant autour d'une bâtisse datant du XIVe siècle. Un vignoble en Côtes-du-Rhône et IGP Méditerrannée constitué essentiellement de syrah, grenache, cinsault, viognier et roussanne. L'ensemble du domaine a choisi la voie de l'agroécologie et 2023 marque la première année de conversion au bio.



Le Château Saint-Laurent s'est engagé dans une conversion au bio depuis cette année. © DR

Le Château Saint-Laurent est également un pôle d'œnotourisme capable d'accueillir des réceptions haut-



de-gamme (mariages, séminaires d'entreprise...) avec une nouvelle salle de réception, une grande terrasse modulable de $250m^2$, une piscine de $400m^2$ et une vingtaine de chambres rénovées.

« Une occasion unique de permettre au plus grand nombre d'accéder à un investissement immobilier d'une telle envergure. »

« Pour Tony parker, ce projet de financement participatif ne représente pas seulement une opportunité d'investissement, mais également une occasion unique de permettre au plus grand nombre d'accéder à un investissement immobilier d'une telle envergure, explique la plateforme Bricks.co dont l'ancien champion est aussi l'un des ambassadeurs. En effet, Tony Parker a choisi de financer le Château Saint-Laurent par le biais de la plateforme de financement participatif Bricks, non pas par nécessité financière ou en réponse à des refus de crédits bancaires, mais par une conviction profonde en la puissance du collectif. Le Château Saint-Laurent incarne l'histoire et la richesse culturelle du pays. Tony Parker, en s'associant à Bricks pour cette démarche, partage une vision commune avec la plateforme : celle de démocratiser l'investissement immobilier, ouvrant ainsi les portes de projets exceptionnels à une audience plus large et diversifiée. »

Le domaine produit des Côtes-du-Rhône et des IGP Méditerrannée constitué essentiellement de syrah, grenache, cinsault, viognier et roussanne.© DR

Carpentras : quelles aides pour investir en centre ancien ?





Le mercredi 8 novembre, la <u>communauté d'agglomération Ventoux Comtat Venaissin</u> (Cove) organise l'atelier 'Investir en centre ancien : venez découvrir les aides fiscales et les aides à la rénovation !' à Carpentras.

Animé par l'<u>Agence départemental d'information sur le logement (Adil) de Vaucluse</u>, ce rendez-vous s'adresse aux personnes ayant un projet de rénovation, celles étant propriétaire d'un bien nécessitant des travaux, et celles ayant envie d'investir et de proposer un logement à la location

Mercredi 8 novembre. 18h. Maison du citoyen. 35 rue du collège. Carpentras.

V.A.

Orange : la Région Sud investit 35M€ pour la





rénovation du lycée de l'Argensol



Ce vendredi 1er septembre, Renaud Muselier, président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, a profité de la visite d'Emmanuel Macron au lycée professionnel de l'Argensol à Orange pour annoncer la rénovation complète de l'établissement, financé par la Région à hauteur de 35M€.

Rénovation complète pour le lycée professionnel de l'Argensol à Orange. Renaud Muselier, président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'a annoncé ce vendredi 1er septembre, à l'occasion de la venue d'Emmanuel Macron dans l'établissement.

« Parce que nos jeunes méritent les meilleures conditions d'études, la Région Sud accompagne les lycéens de l'Argensol d'Orange vers la réussite, en investissant 35 millions d'€ dans la réhabilitation et la rénovation de leur lycée : c'est du concret » a déclaré Renaud Muselier.



Lire également - « (Vidéo) Emmanuel Macron prépare la rentrée à Orange »

La première pierre sera posée en 2026 pour une fin des travaux prévue pour 2028. « Ces efforts viennent s'ajouter à 710 000€ de travaux engagés depuis 2016 dans ce lycée, dont la rénovation des toitures de la demi-pension en 2022, la rénovation des réseaux de chauffage en 2018 ou pour l'achat d'équipements », précise la Région dans un communiqué.

Renaud Muselier évoque la rénovation du lycée professionnel de l'Argensol à Orange © Jérôme Renaud

Vaucluse : l'ensemble des massifs forestiers interdit d'accès ce vendredi



Ecrit par le 18 avril 2025



Ce vendredi 25 août, l'ensemble des massifs forestiers du Vaucluse, à l'exception de celui du Mont Ventoux, est interdit d'accès et de circulation.

En raison des conditions météorologiques prévues aujourd'hui, le niveau de risque d'incendie de forêt est jugé très sévère. Par conséquent, l'accès aux massifs suivants est interdit : Bollène-Uchaux, Dentelles de Montmirail, Rasteau-Cairanne, Collines du Pays Voconces, Plaine du Comtat, Vallée du Rhône, Petit Luberon, Monts de Vaucluse, Vallée d'Apt, Grand Luberon, Collines de Basse Durance, Enclave des Papes.

Seul l'accès au massif forestier du Mont Ventoux reste autorisé.

L'Etat investit plus d'un million d'euros pour lutter contre les feux de forêt en Vaucluse

Le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, a annoncé ce jeudi 24 août une enveloppe de plus d'un million d'euros pour lutter contre les feux de forêt en Vaucluse. Cet investissement fait suite aux annonces d'Emmanuel Macron le 28 octobre 2022.

Cette somme de 1,127 million d'euros va notamment permettre l'achat de 5 nouveaux véhicules pour les



pompiers de Vaucluse. Au niveau national, 150 millions d'euros ont été investis et $1\ 100$ nouveaux véhicules acquis.

J.R.